

Dedans dehors



Pour l'architecte Samuel Mamet,
le bois offre beaucoup de possibilités :
« L'expression artistique se révèle plus libre,
l'élaboration du projet plus stimulante.
Le travail se fait plus en profondeur et le
résultat se révèle forcément plus intéressant ! »

Le terrain en pente a été remodelé pour marquer les dénivelés. Le jardin est une totale création. Angèle et Pierre ont choisi les espèces en fonction de la nature du sol et de l'humidité. Le papyrus a les pieds dans l'eau et, plus on s'éloigne de la mare, plus les variétés sélectionnées sont résistantes à la chaleur et à la sécheresse. « Nous apprenons du jardin. C'est lui qui nous guide. » En tâtonnant ainsi, au fil des saisons, l'espace évolue sans cesse. La maison en ossature bois est une création Samuel Mamet. « L'ensemble des travaux s'est déroulé sans problème ni mauvaise surprise. L'architecte – qui pour ce chantier était aussi le maître d'œuvre – a tout géré. » Et si l'on dit que choisir le bois un jour, c'est l'aimer toujours, c'est bien ce que pense le couple. L'agencement de la maison est conçu pour offrir un maximum de bien-être et répondre aux vœux de ses occupants. L'ouverture sud et sud-ouest permet un constant apport de lumière toute l'année et de chaleur l'hiver, dans une communion avec le jardin et le petit étang. Dedans-dehors, la terrasse, tout en bois, constitue la passerelle entre ces deux mondes.

Mélange de graines Novaflore, pour une jachère colorée et exubérante.



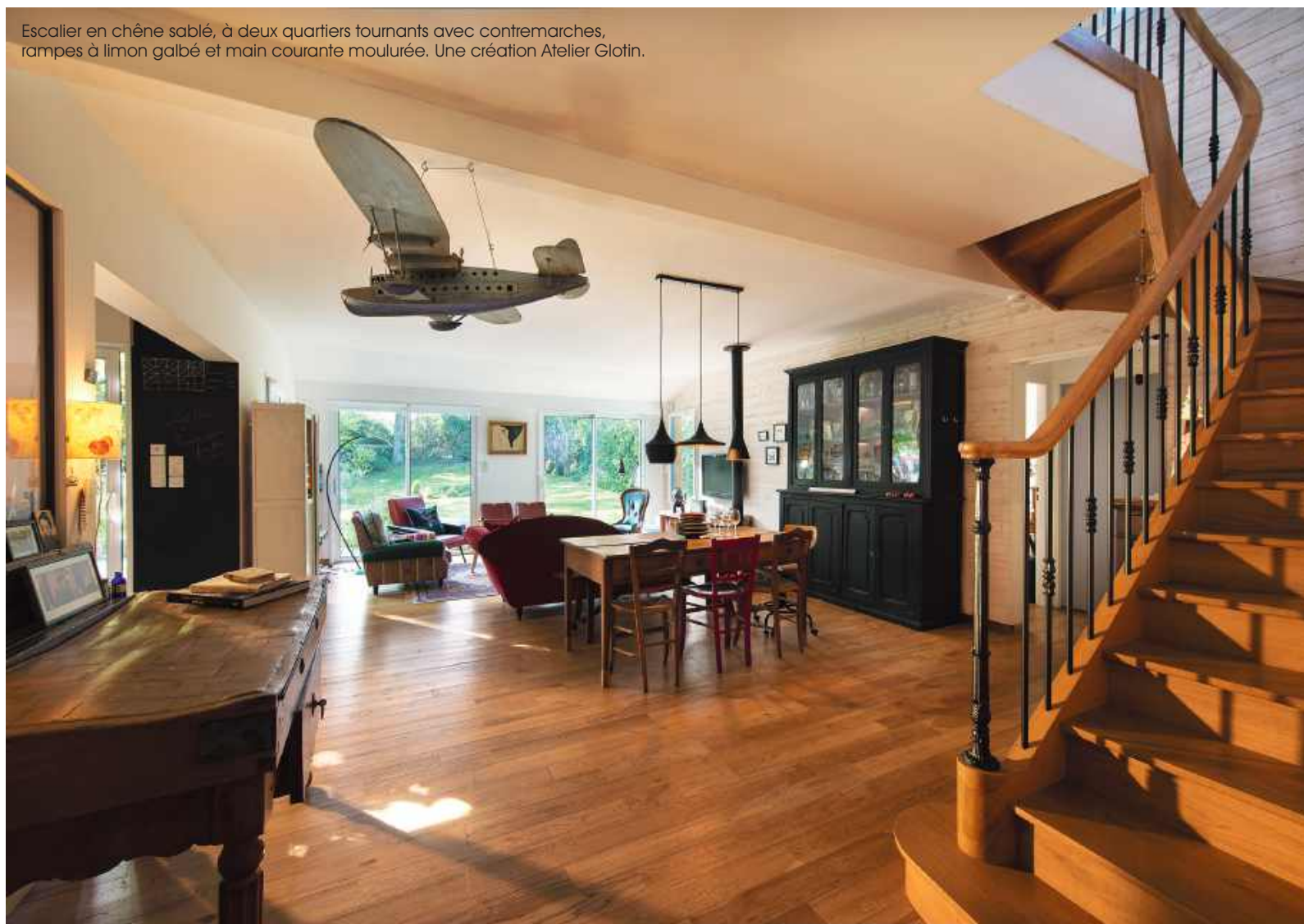
Le long du mur de l'escalier, à mi hauteur, la peinture Farrow & Ball est déclinée en deux teintes, Calamin et Parma Grey. Elle fait pendant aux balustres en métal laqué et ouvragé.



À l'intérieur, placage bois et panneaux de placo alternent, offrant la possibilité d'un décor non uniforme. Dans la pièce à vivre, l'escalier est en chêne, à deux quartiers tournants avec contremarches. Un sablage lui a conféré la patine du temps. La rampe à limon galbé et la main courante moulurée apportent la légèreté recherchée par Angèle et Pierre.

L'esprit bois se retrouve dans le parquet en chêne massif vitrifié et collé sur un plancher chauffant. Matériau moins performant qu'un carrelage, en termes de conduction de la chaleur, le bois est beaucoup plus douillet. La maison est alimentée par une pompe à chaleur réglée au minimum. Le poêle sert d'appoint pour le plaisir du feu aux saisons fraîches. L'escalier permet à l'air chaud de monter et l'isolation fait le reste : laine de roche dans toute la bâtisse... ou presque. Sous les combles, elle est remplacée par une laine de bois qui protège du froid comme du chaud, en toutes saisons.

Escalier en chêne sablé, à deux quartiers tournants avec contremarches, rampes à limon galbé et main courante moulurée. Une création Atelier Glotin.



Le revêtement patchwork du vieux fauteuil est une réalisation d'Emmanuelle Bourgeois – Couleurs & Contrastes.



Au salon, les coussins Oïa d'Isabelle Frioux côtoient d'authentiques fauteuils de cinéma et des tables années 1950. Le chat Pluche leur préfère le surprenant strapontin de voiture relooké. Au-dessus de la table du séjour, trois lampes d'inspiration Tom Dixon.



Le tableau – dessin, peinture et collage – est signé Christine Coppin Papin. Au mur, les boîtes à sardines de Delphine Cossais côtoient les créations des enfants. Le luminaire n'est autre que trois câbles de coton et douilles en céramique à ampoules filaments, une création maison.

Dans la cuisine ouverte flotte un esprit d'antan propice aux petits plats et confitures, avec une cheminée – maçonnerie en brique et pierre naturelle demi-dure de Noyant – pour feu d'ambiance et grillades d'hiver. L'harmonisation des portes et tiroirs des éléments de rangement et du buffet se fait par la magie de la couleur : une teinte unique, Charleston Grey. Les carreaux de sol en ciment gris et blanc pulsent le style rétro. L'esprit brocante et décontracté est donné par la crédence faite de carreaux dépareillés et par les chaises qui le sont tout autant. Le frigo offre au regard ses rondeurs vintage et s'intègre à la pièce par la reprise de sa belle teinte bleue sur le mur du fond.

Dans cette maison où la communication est érigée en art de vivre, le point d'orgue est le tableau noir, comme à l'école. Il fait la liaison entre cuisine et pièce de vie, ainsi qu'entre les membres de la famille qui l'ont tous adopté.

À retrouver rubrique « BONNES ADRESSES » en fin de magazine :

- Architecture et maîtrise d'œuvre : Samuel Mamet à Vertou
- Escalier : atelier Glotin à Ponchateau
- Fauteuil patchwork et Peinture Farrow & Ball.: Couleurs et Contrastes à Clisson



Textes : **Valérie Samouel**

À l'origine de cette maison, un terrain surmonté d'un hangar agricole sur lit de cailloux, près d'une bien jolie mare. Une aventure un peu folle pour ces deux artistes qui rêvaient de bois, d'une vue sur le point d'eau, d'un jardin, et d'un lieu à vivre sans cloisons ni frontières.

